Introduction

Jacques Forster

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/aspd/1154>

DOI : 10.4000/aspd.1154

ISSN : 1663-9669

Éditeur

Institut de hautes études internationales et du développement

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1984

Pagination : 2-4

ISSN : 1660-5934

Référence électronique

Jacques Forster, « Introduction », *Annuaire suisse de politique de développement* [En ligne], 4 | 1984, mis en ligne le 02 février 2013, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/aspd/1154> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/aspd.1154>

INTRODUCTION

En 1984, l'endettement et les crises de solvabilité de nombreux pays du Tiers Monde ont à nouveau marqué les relations Nord-Sud. L'attention portée à juste titre aux pays d'Amérique latine ne doit pas faire oublier que des pays pauvres d'Afrique se trouvent eux aussi dans des situations financières inextricables dont les conséquences économiques et sociales sont dramatiques. Dans ces pays, les réponses traditionnelles à ces crises — programme d'austérité et crédits à court terme — sont aujourd'hui de plus en plus complétées par des mesures d'ajustement structurel à moyen et à long termes de l'économie. Les frontières autrefois plus nettes, entre le champ d'action du FMI et celui des institutions de coopération au développement, ont ainsi tendance à s'estomper, leurs ressources se complétant dans le cadre d'une même politique générale.

C'est dans ce contexte qu'en avril 1984, la Suisse, associée depuis longtemps au Groupe des Dix, en devenait officiellement membre à part entière. Elle s'engageait aussi dans le cadre des Accords généraux d'emprunts (AGE) à prêter jusqu'à environ 2,3 milliards de francs au FMI lorsque les ressources normales de ce dernier ne lui permettaient plus de faire face aux demandes de fonds des pays membres. Cette décision qui marque une étape dans l'intégration de la Suisse aux institutions monétaires et financières mondiales, tisse aussi un lien supplémentaire entre notre pays et ceux du Tiers Monde. En effet, alors que jusqu'ici les AGE n'étaient destinés qu'aux membres du Groupe des Dix, leurs ressources pourront désormais être aussi prêtées à des pays tiers, c'est-à-dire, pratiquement, du Tiers Monde. Les AGE, instruments de sauvegarde du système monétaire international, acquièrent ainsi une dimension nouvelle, celle du développement.

Cette intégration croissante des différentes composantes des relations Nord-Sud impose aux Etats du Nord comme du Sud une coordination plus poussée de leurs politiques commerciales, financières, monétaires et de coopération au développement. Les débats liés à l'adhésion de la Suisse au Club des Dix ont montré que l'élargissement de la problématique du développement au domaine important de nos relations monétaires était devenu, en Suisse aussi, une réalité.

Un autre événement important en 1984 a été l'adoption par les Chambres fédérales d'un nouveau crédit de programme de 1,8 milliard de francs pour trois ans destiné à la poursuite de la coopération technique et de l'aide financière avec les pays du Tiers Monde. Le fait que ce crédit ait été adopté sans opposition au Conseil des Etats et par une très forte majorité du Conseil national indique qu'il y a désormais un large consensus en Suisse sur le principe d'une coopération accrue avec les pays du Tiers Monde, même si des différences sensibles existent sur les formes et les priorités de cette action.

Nous avons voulu illustrer les convergences et les différences en demandant à deux personnalités engagées dans le débat politique sur la coopération au développement, MM. Gilbert Coutau et Richard Gerster, de présenter dans cet Annuaire les réflexions que leur inspire le message du Conseil fédéral accompagnant la demande d'ouverture du crédit de programme.

1984 a aussi vu la publication d'une enquête — la première depuis 1971 — sur l'attitude des Suisses à l'égard du Tiers Monde et de la coopération au développement. Ses résultats quant au montant de l'aide publique au développement confirment l'impression de consensus évoquée plus haut. En effet 40 % des personnes interrogées considèrent que le niveau actuel de l'aide est satisfaisant, le 36 % souhaiterait qu'il soit plus élevé alors que seul 8 % aimerait le voir réduit. Gilbert Rist présente l'image de la Suisse que reflète cette enquête d'opinion.

Dans ce quatrième volume de l'Annuaire, nous avons aussi voulu élargir notre analyse aux relations du secteur privé de l'économie avec les pays du Tiers Monde. C'est ainsi que Felix Wehrle propose un examen des activités des firmes transnationales suisses dans ces pays. Andràs November analyse la position de la Suisse dans le domaine de la propriété industrielle dans le contexte de révision du régime des brevets dont les enjeux sont importants — et souvent peu connus — aussi bien pour les pays du Tiers Monde que pour la Suisse.

Il nous a enfin paru intéressant d'aborder de façon systématique les relations qu'entretient l'économie suisse avec une région du Tiers Monde. La première étude est consacrée à l'Amérique latine; Jean-Max Baumer présente une synthèse des relations économiques de la Suisse avec cette région.

* * *

L'Annuaire Suisse – Tiers Monde 1984 comprend quatre parties :

- une revue des événements de l'année (de juillet 1983 à juin 1984) accompagnée d'une chronologie et d'un index analytique,
- des statistiques contenant les derniers chiffres disponibles pour 1983 sur le commerce, les flux financiers et l'aide publique au développement,
- une bibliographie des textes parus depuis l'achèvement de l'Annuaire 1983 sur les relations Suisse – Tiers Monde,
- des articles d'analyse sur des thèmes liés aux événements de l'année écoulée ou qui paraissent importants dans le débat actuel sur les relations Suisse – Tiers Monde. Comme toujours, les opinions émises dans cette dernière partie de l'Annuaire n'engagent que leurs auteurs.

Afin que l'Annuaire serve d'ouvrage de référence dans l'ensemble de la Suisse, nous poursuivons sa publication en une édition française et une édition allemande. La partie Revue paraît intégralement dans chacune des deux langues, alors que les autres parties de l'Annuaire sont, comme l'année passée, publiées

uniquement dans leur version originale, allemande ou française.

Je désire enfin adresser mes vifs remerciements aux nombreuses personnes et institutions qui apportent leur collaboration à cet Annuaire et qui en font un outil de travail de plus en plus utilisé en Suisse et à l'étranger.

Jacques Forster